

## ■ Maurice Georges BARRAT

(1868-1896)

**Un pionnier français des études géologiques en Afrique équatoriale**

Né à Toulouse, le 8 septembre 1868, Maurice Barrat se distingue dès le lycée par des succès exceptionnels. Après avoir mérité le prix d'honneur en mathématiques spéciales, il se prépare à l'École Normale. Entré premier à l'École Polytechnique en 1888, il adopte la spécialité d'ingénieur au corps des mines de 1890 à 1892. Dès sa sortie, il est désigné par le Directeur de l'École Nationale des Mines, à l'administration du « *Congo français* » qui demandait un jeune ingénieur pour le charger d'étudier sur place « *les ressources géologiques et minières* » - rien de moins – de cette immense contrée dont on ne savait alors pratiquement rien sur le sol et le sous-sol !

Il décide de concentrer ses efforts « *dans les régions des monts de Cristal et de l'Ogooué* » de l'actuel Gabon. A peine débarqué à Libreville, le 14 juillet 1893, il remonte l'Ogooué jusqu'à Franceville en décrivant rapides et affleurements. Constatant les difficultés de la pénétration, il pense qu'il faudra rapidement avoir recours à « *une voie de terre* » ; aussi explore-t-il au retour une voie directe de Franceville à Njolé (au N.E. de Lambaréné) au travers de la forêt dense. Poursuivant au nord-ouest, à travers les monts de Cristal et la source de la Como (où il devra faire face avec sang-froid à une attaque), il parvient à Libreville, le 23 décembre 1893. Il a reconnu un itinéraire de près de 2 000 kilomètres. De retour en France, le 7 janvier 1894, il prépare le compte-rendu de sa mission qu'il présente à la Société de Géographie, lors de sa séance du 6 avril 1894.

Il apporte à la connaissance la description d'affluents de l'Ogooué ainsi que des sources de la Como. Il a surtout su, au point de vue géologique et géomorphologique, repérer trois zones : une littorale de grès calcaires horizontaux, une chaîne ancienne métamorphique (gneiss, schistes ...) avec des veines granitiques, puis des plateaux constitués de couches peu ondulées schisto-quartzitiques avec des massifs de calcaires, le tout recouvert d'une épaisse formation de grès horizontaux. Il est le premier à déceler « *dans toute la région de la Côte ... des sources de bitume qui sont peut-être en relation avec des couches pétrolifères ... calcaires et argiles pourront fournir la brique, la chaux et la pierre à bâtir ...* ». Esprit intuitif et brillant, il est également écologiste avant l'heure : plutôt que de massacrer les éléphants, mieux vaudrait dresser ces intéressants pachydermes ; de même, au lieu de couper les lianes à caoutchouc et de les détruire, serait-il préférable d'introduire « *l'arbre à gutta* » et de cultiver cacao, café, tabac !

Utilisant les rares sources extérieures, il tentera une esquisse géologique du Congo Français (1894). La même année, il est nommé Inspecteur des travaux

publics des Colonies et est envoyé, début 1895, en mission à La Réunion, Diego-Suarez, Majunga et Tamatave. Rentré en France en mai 1895, il est appelé au Soudan par le Gouverneur, comme ingénieur-conseil en vue de résoudre des problèmes de concessions de mines d'or sur le Niger et la Falémé.

Bien que fatigué par les fièvres, il rembarque – sans prendre de repos, le 25 mai 1896, pour Madagascar, afin d'effectuer les études d'établissement d'un grand réseau de voies de communication. Dès le 6 juin, il succombe, victime d'un accès de fièvres paludéennes. Sa dépouille est jetée en mer dans l'Océan indien au large du cap Gardafui et de la côte somalienne.

Il n'avait pas vingt-huit ans et était plein d'avenir. Il appartenait à cette génération de l'après-guerre 1870-71 qui n'hésitait pas à prendre des risques. Il écrivait ainsi : « *Quand nous rentrerons en France, modestes, sans nul souci de gloire, nous serons tout de même fiers de nous dire qu'à notre âge .... nous avons déjà travaillé et souffert pour la Patrie* ».

L'Académie des sciences lui décerna un prix Bordin. Son nom a été donné à une cour intérieure du lycée de Toulouse.

**Yves Boulvert**

## BIBLIOGRAPHIE

---

Roman d'Amat, p.558 in Dictionnaire de Bibliographie française, tome V, 1951, lib. Letouzey, Paris.

Ch. Maunoir, p. 154-156 in Bull. Soc. Geogr., 1896, XVII.

- Publications de Maurice Barrat :

- Ouvrage :

Sur la géologie du Congo français, 1895, Dunod éd., Paris, 132 p., 2 cartes, 1 pl.

Communication : Ogooué et Como, 1896 : Bull. Soc. Géog., to. XVII, p.154-187, 1 carte 1 / 2 000 000.

- Articles :

Voyage dans l'Ogooué, 1894, C.R. Soc. Géo, Paris, p.177-178.

Sur la Géologie du Congo français :

C.R. Ac. Sciences, Paris, CXIX, 29 oct. 1894, p.5-7. Ann. des mines, 1895, p.487-495.

Trois coupes géologiques du Congo français : C.R. Ac. Sciences, Paris, to. CXIX, 22 octobre 1894, p.1-3

Au sujet d'une note de M. Cuny, C.R. Soc. Géogr., 1895, p. 9-10.

# HOMMES ET DESTINS

Tome XI  
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE  
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

# HOMMES ET DESTINS

*Tome XI*  
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

*Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs*

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER  
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS  
01 47 20 87 93  
[www.academiedoutremer.fr](http://www.academiedoutremer.fr)

© L'Harmattan, 2011  
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)

ISBN : 978-2-296-54603-5  
EAN : 9782296546035